



LES AUSTRALES COMPRENENT L'ASSEMBLAGE D'OISEAUX MARINS LE PLUS DIVERSIFIÉ DE POLYNÉSIE FRANÇAISE, AVEC 23 ESPÈCES REPRODUCTRICES SUR LES 28 QUE COMPTE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE.

Albatros *Diomedea sp.* observé au large de Marotiri.

© Ian Skipworth

LES OISEAUX MARINS REPRODUCTEURS DES ÎLES AUSTRALES

PHILIPPE RAUST

Société d'Ornithologie de Polynésie, Manu
Tahiti, Polynésie française
praust@manu.pf

La répartition des 23 espèces oiseaux marins reproducteurs des îles Australes et leurs effectifs sont rapportés et analysés. L'archipel présente l'assemblage le plus diversifié de Polynésie française. La moitié des oiseaux marins nicheurs, sont des *Procellariidae* (pétrels et puffins) et des *Oceanitidae* (océanites austraux). Deux espèces (*Fregetta grallaria titan* et *Puffinus auricularis myrtae*) sont endémiques de Rapa et la taxonomie du petit pétrel de Raivavae reste incertaine. Aucune espèce n'a disparu depuis 1920, mais celles dont l'effectif est réduit sont très vulnérables. L'assemblage observé (abondance des phaétons et faiblesse du groupe des fous) distingue l'archipel des Australes des autres archipels et chaque île présente un profil spécifique, Rapa, Raivavae et Maria se démarquant des autres par la diversité de l'avifaune marine. Les principales menaces pour les oiseaux de mer à terre sont la prédation par des animaux introduits et la destruction de l'habitat des sites de nidification.

L'archipel des Australes, en Polynésie française, se compose de sept îles et groupes d'îlots rocheux d'origine volcanique qui présentent une géomorphologie très variée offrant en cela des conditions d'habitat diverses aux oiseaux et de nombreux lieux de nidification adaptés à leur biologie. Les Australes étaient peuplées par des polynésiens depuis environ le milieu du I^{er} siècle de notre ère. Elles ont toutes été visitées à la fin du XVIII^e siècle par Cook (Rurutu 1769, Tubuai 1777), Gayangos et Varela (Raivavae 1775) et Vancouver (Rapa 1791). Cet archipel a peu retenu l'attention des naturalistes au XIX^e siècle. L'expédition Whitney (Whitney South Sea Expedition - WSSE) visita entre 1921 et 1922 pour le compte du Museum d'Histoire Naturelle de New York (AMNH) les îles de l'archipel à l'exception de Maria, nous permettant d'avoir une description de l'avifaune au début du XX^e siècle (Holyoak et Thibault 1982). Il fallut attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour que des ornithologues visitent à nouveau l'archipel : François Lacan (en 1968), Roland et Julia Seitre (en 1989), Gerald McCormack (en 1992), Alain Guillemont (en 1993), Jean-Claude Thibault (en 1975, 1991, 2002), Philippe Raust et Georges Sanford (en 2002), Ray Pierce (en 2003), Benoit Gangloff et Philippe Raust (en

2007), Jean-Yves Meyer (en 2013). Cependant aucune synthèse complète de l'avifaune marine des Australes n'a été produite.

En raison de la position latitudinale de l'archipel des Australes l'avifaune marine présente un profil bien particulier car plusieurs espèces se retrouvent également aux Gambier et dans les îles du groupe Pitcairn.

L'objectif de cet article est donc de présenter un état des connaissances sur l'avifaune marine des Australes au plan de la diversité spécifique et des effectifs.

Ce travail est essentiellement une revue bibliographique mais la plupart des îles ont été visitées par l'auteur, à l'exception de Maria et Marotiri. La majorité des données provient néanmoins de l'atlas des oiseaux marins nicheurs de Polynésie française et du groupe Pitcairn (Thibault & Bretagnolle, 2007) édité par la Société d'Ornithologie de Polynésie. Elles sont complétées par des observations faites par différents observateurs, publiées dans le journal de la Société d'Ornithologie de Polynésie *Te Manu*. Les observations retenues concernent les vingt dernières années.

FAMILLE	ESPECE	NOM	STATUT	UICN 2014	MARIA	RIMATARA	RURUTU	TUBUAI	RAIVAVAE	RAFA	MAROTIRI
Procellariidae	<i>Pseudobulweria rostrata</i> (Peale, 1848)	Pétrel de Tahiti	REP	NT					R		
Procellariidae	<i>Pterodroma nigripennis</i> (Rothschild, 1893)	Pétrel à ailes noires	REP	LC						R	R
Procellariidae	<i>Pterodroma brevipes</i> (Peale, 1848)	Pétrel à collier	REP	VU					R		
Procellariidae	<i>Pterodroma heraldica</i> (Salvin, 1888)	Pétrel du Herald	REP	LC					R?		
Procellariidae	<i>Pterodroma neglecta</i> (Schlegel, 1863)	Pétrel de Kermadec	REP	LC					R	R	R
Procellariidae	<i>Pterodroma ultima</i> (Murphy, 1949)	Pétrel de Murphy	REP	NT			V	R	R	R	R
Procellariidae	<i>Ardenna pacifica</i> (Gmelin, 1789)	Puffin fouquet	REP	LC				R?	R	R	
Procellariidae	<i>Puffinus nativitatis</i> (Streets, 1877)	Puffin de la Nativité	REP	LC					R	R	R
Procellariidae	<i>Puffinus auricularis myrtae</i> (Bourne, 1959)	Puffin de Townsend	REP	CR						R	R?
Procellariidae	<i>Puffinus bailloni</i> (Bonaparte, 1857)	Puffin de Baillon	REP	LC					R		
Hydrobatidae	<i>Fregatta grallaria titan</i> (Murphy, 1927)	Océanite à ventre blanc	REP	LC						R	R?
Hydrobatidae	<i>Nesofregatta fuliginosa</i> (Gmelin, 1789)	Océanite à gorge blanche	REP	EN						R	R
Fregatidae	<i>Fregata minor</i> (Gmelin, 1789)	Frégate du Pacifique	REP	LC	R	V	V	V	V	V	
Phaethontidae	<i>Phaethon rubricauda</i> (Boddaert, 1783)	Phaéon à brins rouges	REP	LC	R	R?	R	R	R	R	R
Phaethontidae	<i>Phaethon lepturus</i> (Daudin, 1802)	Phaéon à bec jaune	REP	LC		R	R	R	R		
Sulidae	<i>Sula dactylatra</i> (Lesson, 1831)	Fou masqué	REP	LC	R		V				
Sulidae	<i>Sula sula</i> (Linnaeus, 1766)	Fou à pieds rouges	REP	LC	R				V		
Sulidae	<i>Sula leucogaster</i> (Boddaert, 1783)	Fou brun	REP	LC	R		V	V	V		
Laridae	<i>Onychoprion fuscatus</i> (Linnaeus, 1766)	Sterne fuligineuse	REP	LC	R?	V		V	V	R	R
Laridae	<i>Anous minutus</i> (Boie, 1844)	Noddi noir	REP	LC	R	R?	R	R	R	R?	
Laridae	<i>Anous stolidus</i> (Linnaeus, 1758)	Noddi brun	REP	LC	R	R	R	R	R	R	R
Laridae	<i>Procelsterna cerulea</i> (Bennett, 1840)	Noddi bleu	REP	LC			R		R	R	R
Laridae	<i>Gygis alba</i> (Sparrman, 1786)	Gygis blanche	REP	LC	R	R	R	R	R	R	R

TABLEAU I
Espèces d'oiseaux marins reproducteurs des Australes. REP reproducteur (au moins dans une île), LC préoccupation mineure (least concern), NT quasi menacé (near threatened), Vu vulnérable (vulnerable), EN en danger (endangered), CR en danger critique (critically endangered), R reproducteur, R? reproducteur possible, V visiteur.

LISTE SYSTÉMATIQUE DES OISEAUX MARINS RENCONTRÉS

Pseudobulweria rostrata - Pétrel de Tahiti

Il est reproducteur dans de nombreuses îles du Pacifique de la Mélanésie à la Polynésie orientale ; il est nicheur dans tous les archipels de Polynésie française à l'exception des Tuamotu.

Aux Australes, il a été observé au large des côtes de Rimatara et Rurutu et serait à rechercher dans la forêt naturelle. A Raivavae des oiseaux ont été entendus en décembre 2002 (Thibault, 2003) et à nouveau en mars 2007 (Raust, 2007). Il n'avait pas été noté auparavant et il est vraisemblable qu'il se reproduise à Raivavae.

En Polynésie, l'estimation des effectifs est sans doute de plusieurs milliers de couples, concentrés sur la Société. Moins de 10 à 20 ont été notés à Raivavae.



Pterodroma nigripennis - Pétrel à ailes noires

Il est reproducteur essentiellement dans le Sud-Ouest du Pacifique mais des populations nicheuses sont également présentes aux îles Australes.

À Rapa il niche sur Rapa iti et Tautourou avec quelques centaines de couples (Thibault et Varney, 1991). Il a été observé à terre sur les rochers de Marotiri (*Te Manu* n°39). L'effectif de la population mondiale est estimé à 8-10 millions d'individus (Brooke, 2004).

Pterodroma brevipes - Pétrel à collier

Il a été repéré en Polynésie sur l'île de Raivavae dans la nuit du 18 au 19 décembre 1989 (Seitre & Seitre) quand des chants furent enregistrés au sommet de l'île (identification V. Bretagnolle). Quatre individus sont capturés en février 1993 près du sommet (A. Guillemont cité par Thibault, 2003). Des prospections en mars 2007 (Gangloff et al., inédit) ont permis de localiser les sites de reproduction au Mont Hiro et d'estimer l'effectif à quelques dizaines de couples.

Depuis, la découverte régulière de juvéniles échoués au sol (une dizaine depuis 2000) est venue confirmer sa présence à Tahiti et Moorea (*Te Manu* n°20, 33, 34, 47, 69,70, 71, 75, 82).

Pétrel à collier - *Pterodroma brevipes*, une espèce classée « vulnérable » sur la liste rouge de l'UICN répertorié en Polynésie française uniquement à Tahiti, Moorea et Raivavae où il se reproduit sur les pentes du mont Hiro, zone d'intérêt pour la conservation des oiseaux.

© Philippe Raust



Pétrel du Herald - *Pterodroma heraldica*, identifié à Raivavae.

© Fred Jacq

Pterodroma heraldica - Pétrel du Herald

Il est connu comme nicheur aux îles Marquises, dans les Tuamotu-Gambier et aux Australes ; des individus ont été observés en vol au centre de l'île de Raivavae en juillet 1992 mais aucun nid n'a été trouvé (McCormack cité par Thibault, 2003). En mars 2006, 8 individus sont observés en vol (Raust, 2006).

L'effectif total est estimé à 150 000 individus essentiellement dans les îles du Groupe Pitcairn (Brooke, 2004). Ailleurs en Polynésie, les effectifs sont faibles à l'exception de Ua Pou (plus d'un millier de couples). Sur Raivavae moins de 10 à 20 individus ont été notés.



Rapa constitue le site le plus important de Polynésie française pour le Pétrel de Kermadec - *Pterodroma neglecta* avec près d'un millier de couples.

© Fred Jacq

Pterodroma neglecta - Pétrel des Kermadec

Espèce des eaux sub-tropicales, elle est absente des îles Marquises et de la Société, alors qu'elle niche régulièrement au sud du 23° de latitude sud.

À Tubuai, où des os appartenant à un pétrel de taille moyenne rapportés à cette espèce ont été exhumés (Worthy et *al.*, 2011), il est éteint. Des oiseaux ont été observés en vol à Rimatara et à Raivavae en décembre 1989 (Seitre et Seitre, non daté). Malgré des prospections en 2002 il n'a pas été observé à Raivavae (Thibault 2003) et son extinction locale est possible. À Rapa il niche dans l'île principale et sur les îlots périphériques de Rapa iti, Tautourou, Karapoo iti et Karapoo rahi (Thibault et Varney, 1991). Il a été observé en vol au-dessus des rochers sud et ouest de Marotiri en décembre 1991 (Seitre et Seitre, non daté) où c'est un reproducteur possible (Gaskin, 2007). L'effectif mondial est estimé à environ 50 000 couples dont l'essentiel se reproduit dans le Groupe Pitcairn (Brooke, 2004). Rapa constitue le site le plus important de Polynésie française avec près d'un millier de couples.

Pterodroma ultima - Pétrel de Murphy

Endémique de Polynésie orientale il est connu comme nicheur certain aux Gambier, au sud des Tuamotu et aux Australes.

Des oiseaux ont été observés à Rurutu en juillet 2007 (*Te Manu* n°60) et à Tubuai en 1975 et 2003 mais sans preuve de reproduction (Thibault et Bretagnolle, 2007). Signalé à Raivavae (Lacan, McCormack et Guillemont), c'est un nicheur possible sur les motu Papararuu (moins de 10 couples en 2003), Arae et Hune (Thibault et Bretagnolle, 2007). À Rapa il niche seulement sur les îlots Rapa Iiti, Tautourou, Tapiko, Karapoo iti et Karapoo rahi (Thibault et Varney, 1991). À Marotiri en septembre 2006, l'îlot sud-est est visité et sur le plateau pentu de 10 m de large couvert de végétation, des pétrels de Murphy nichent au milieu des graminées (Gaskin, 2007).

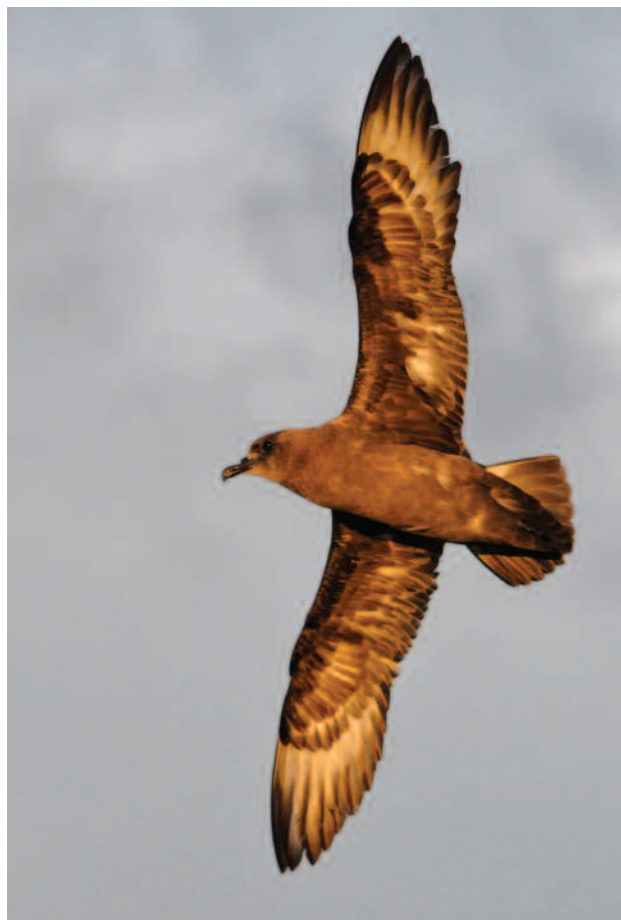
Le Groupe Pitcairn abrite la quasi-totalité des effectifs estimés à environ 800 000 - 1 000 000 d'individus (Brooke, 2004). Les Australes abritent seulement quelques dizaines à quelques centaines de couples.

Ardenna pacifica - Puffin fouquet

En Polynésie française, il est connu comme nicheur aux îles Marquises, dans la Société, et aux Australes.

À Tubuai, une petite colonie a été trouvée en novembre 2003 sur le *motu* Ofai (Thibault et Bretagnolle, 2007). À Raivavae, il est présent sur l'îlot Hotuatua et de petites colonies ont été localisées au-dessus d'Anatonu, de Rairua et au pied du Matotea (Raust, 2007).

Dans l'état actuel des connaissances, une seule localité de Polynésie (Raivavae) comporte un effectif supérieur à 100 individus et l'effectif global de la région est estimé à moins d'un millier de couples.



Le Pétrel de Murphy - *Pterodroma ultima* est classé « quasi menacé » sur la liste rouge de l'UICN. Les Australes abritent quelques dizaines à quelques centaines de couples.

© Fred Jacq

Puffinus nativitatis - Puffin de la Nativité

Il occupe le Pacifique central tropical, depuis Hawaï jusqu'au Groupe Pitcairn. En Polynésie, il est connu comme nicheur aux Marquises, aux Gambier et aux Australes.

À Tubuai la découverte d'un couveur sur le *motu* Ofai, en novembre 2003 signe la présence probable d'une petite colonie (Thibault et Bretagnolle, 2007). A Raivavae une colonie d'une dizaine de couples est découverte en octobre 2002 sur le *motu* Hotuatua (Thibault, 2003) ; la nidification est confirmée en mars 2007 (Raust, 2007). A Rapa il niche sur les îlots périphériques de Tarakoi, Karapoo iti, Karapoo rahi et peut être sur Tautourou (Thibault et Varney, 1991). À Marotiri plusieurs dizaines de couples reproducteurs sont recensés sur le rocher sud-est (Gaskin, 2007).

L'effectif mondial est estimé à environ 50 000 couples (Brooke, 2004). Ceux de Polynésie orientale sont inférieurs à 5 000 couples dont plusieurs dizaines à centaines aux Australes.

Puffinus auricularis myrtae - Puffin de Rapa

Le vaste complexe des petits puffins est présent dans toutes les eaux tropicales et sub-tropicales. La forme *P. auricularis myrtae* (Bourne, 1959) est connue seulement de Rapa où il niche sur Tautourou, Rapa iti, Karapoo iti et Karapoo rahi (Thibault et Varney, 1991).

L'effectif des reproducteurs sur les îlots satellites de Rapa est de l'ordre de quelques centaines de couples.

Puffinus bailloni - Puffin de Baillon

En Polynésie, il occupe les eaux équatoriales et tropicales et niche dans les îles hautes des Marquises, de la Société, des Gambier et des Australes (Holyoak & Thibault 1984). Des oiseaux ont été entendus à Raivavae juste après la tombée de la nuit au col de la route traversière (Seitre et Seitre, non daté) et presque au même endroit, au pied du Raratepa, en décembre 2002 (Thibault, 2003).

En Polynésie, on estime l'effectif à 4 - 5 000 couples reproducteurs. Celui des colonies des îles Australes est sans doute inférieur à une dizaine de couples.

Fregatta gallaria titan - Océanite à ventre blanc

Il est reproducteur dans un nombre restreint de localités dans le Sud de l'océan Indien, dans le Pacifique Sud-Ouest, en Polynésie et au large du Chili. La forme titan, est endémique à Rapa et à Marotiri (Murphy, 1928). L'espèce niche sur Tarakoi, Rapa iti, Tapiko, Karapoo iti et Rarapai (Thibault et Varney, 1991). À Marotiri, des individus sont vus en décembre 1989 en vol auprès des rochers (Seitre et Seitre, non daté) et au large des îlots rocheux en septembre 2006 (Gaskin, 2007).

L'effectif de la forme *titan* est très faible et évalué à un millier de couples au maximum.

Nesofregatta fuliginosa - Océanite à gorge blanche

En Polynésie, l'oiseau niche dans 9 îles seulement sur des îlots satellites d'îles des Marquises, des Gambier, et de Rapa. Dans cette dernière, il niche sur Tarakoi, Rarapai et peut-être Karapoo iti et Tapiko (Thibault et Varney 1991). Il est probablement nicheur à Marotiri où l'espèce est vue autour des îlots rocheux en 2006 (Gaskin, 2007).

L'effectif mondial est estimé à environ 10 000 individus (Brooke, 2004) et l'effectif reproducteur de la Polynésie est de 1 500 - 3 000 couples.

Fregata minor - Frégate du Pacifique

L'espèce est reproductrice dans les îles de la Société, aux Marquises, et aux Tuamotu.

Aux Australes, elle niche à Maria (Pierce et *al.*, 2003) et c'est un visiteur à Rimatara (Raust et Sanford, 2002), Rurutu (*Te Manu* n°39), Tubuai (Ehrhardt, 1980), Raivavae - où elle est notée par Lacan, Seitre, McCormack et Thibault - et Rapa (Ehrhardt, 1986).

En Polynésie l'effectif est estimé à 4 500 - 7 000 couples reproducteurs, essentiellement aux îles Marquises et Tuamotu.

Phaethon rubricauda - Phaéon à brins rouges

Il est connu comme nicheur dans la Société (atolls des îles sous le vent), aux Australes, aux Gambier et aux Marquises, ainsi que dans les Tuamotu du Sud. C'est aux Australes qu'il est le plus abondant et il niche dans toutes les îles de l'archipel : Maria (Pierce et *al.*, 2003), Rimatara (Raust et *al.*, 2002), Rurutu (Seitre et Seitre, non daté), Tubuai (Ehrhardt, 1980), Raivavae (Thibault, 2003), Rapa et ses îlots satellites (Thibault & Varney, 1991) et Marotiri (Seitre et Seitre, non daté).

On estime l'effectif de la Polynésie à 5 000 - 7 000 couples, les Australes et le sud des Tuamotu en abritant l'essentiel (Thibault et Bretagnolle, 2007).

Phaethon lepturus - Phaéon à bec jaune

Il est reproducteur dans la Société, aux Marquises, aux Gambier, à Makatea et aux Australes à Rimatara (Raust et Sanford, 2002), Rurutu (*Te Manu* n°39), Tubuai (Ehrhardt, 1980) et Raivavae où il est noté par les observateurs de passage (Lacan, Seitre, McCormack, Thibault).

On estime l'effectif de la Polynésie à 1 000 - 1 500 couples, surtout aux Marquises et dans la Société (Thibault et Bretagnolle, 2007). Il n'y a pas plus de 100 à 200 couples aux Australes.

Sula dactylatra - Fou masqué

C'est un nicheur essentiellement aux Marquises et dans le sud des Tuamotu ainsi qu'à Mopelia (Société).

Aux Australes, sa présence est notée à Maria (Pierce et al., 2003), la reproduction est confirmée en 2013 (Meyer, 2013).

L'effectif reproducteur de la Polynésie est modeste avec moins de 700 couples recensés. À Maria on a recensé moins de 10 couples.

Sula sula - Fou à pieds rouges

Il est reproducteur dans la Société, aux Marquises et aux Tuamotu. Aux Australes il ne nidifie que sur Maria (Pierce et al. 2003) et c'est un visiteur rare dans toutes les autres îles.

On estime l'effectif pour la Polynésie à 12 000 - 20 000 couples, surtout dans la Société, aux Marquises et aux Tuamotu (Thibault et Bretagnolle, 2007). À Maria on a recensé plus de 300 couples.

Sula leucogaster - Fou brun

Il est nicheur aux Marquises, dans la Société et aux Tuamotu. Sa présence est marginale aux Gambier et aux Australes où la reproduction n'a été observée que sur Maria (Pierce et al. 2003). Des individus isolés ont été observés à Rurutu (*Te Manu* n°53), Tubuai (Ehrhardt, 1980), Raivavae (Thibault 2003), Rapa (Ehrhardt, 1986) et Marotiri (Seitre et Seitre non daté).

L'effectif reproducteur de la Polynésie est modeste avec une estimation de 600 - 1 000 couples (Thibault et Bretagnolle, 2007). Sur Maria on a recensé moins de 100 couples.

Onychoprion fuscatus - Sterne fuligineuse

Elle niche essentiellement aux Marquises et aux Tuamotu ; elle est rare et localisée dans la Société et absente des Gambier.

Aux Australes, c'est un reproducteur possible à Maria (Pierce et al., 2003) et un visiteur noté à Rimatara (Seitre et Seitre, non daté), Tubuai (Ehrhardt, 1980), Raivavae (Thibault, 2003), Rapa (Seitre et Seitre, non daté) et Marotiri;

Les effectifs des colonies des Tuamotu sont de l'ordre de 1 000 à 10 000 couples. Ceux des îles Marquises atteignent des centaines de milliers de couples ou davantage (Thibault et Bretagnolle, 2007).

Anous minutus - Noddi noir

Il est présent comme reproducteur dans tous les archipels de Polynésie, mais peu abondant dans les îles méridionales (Gambier, Australes, Groupe Pitcairn).

Aux Australes il est nicheur à Maria (Pierce et al., 2003), à Rimatara (Raust et Sanford, 2002), Rurutu (*Te Manu* n°39), Tubuai (Ehrhardt, 1980) et Raivavae où il se reproduit sur trois îlots du lagon (Thibault, 2003). Il est absent de Rapa et Marotiri.

On estime l'effectif reproducteur en Polynésie à 28 000 - 50 000 couples, pour l'essentiel aux Marquises et Tuamotu (Thibault et Bretagnolle, 2007) ; ailleurs, les effectifs sont modestes (environ 1 000 couples aux Australes).

Anous stolidus - Noddi brun

Présent dans tous les archipels, il niche en plus ou moins grand nombre sur la plupart des îles de Polynésie y compris aux Australes sur Maria (Pierce et al., 2003), Rimatara (Raust et Sanford, 2002), Rurutu (*Te Manu* n°39), Tubuai (Ehrhardt, 1980), Raivavae (Thibault, 2003), Rapa et ses îlots rocheux (Thibault et Varney, 1991) ainsi qu'à Marotiri.

En Polynésie, l'effectif reproducteur est estimé à 68 000 - 80 000 couples (Thibault et Bretagnolle, 2007) dont 500 - 7 000 couples aux Australes.

Procelsterna cerulea - Noddi bleu

Il est bien réparti aux Marquises (dans toutes les îles), rare dans la Société et aux Tuamotu-Gambier.

Aux Australes il est localisé et nicheur à Rurutu (*Te Manu* n°42), Raivavae (Thibault, 2003), Rapa (Thibault et Varney, 1991) et Marotiri (Gaskin, 2007).

Les Marquises, Gambier et Rapa (où la population est estimée à 1 000 - 2 000 couples) concentrent l'essentiel des effectifs estimé à 5 000 - 7 000 couples (Thibault et Bretagnolle, 2007).

Gygis alba - Gygis blanche

Elle est omniprésente dans les îles de Polynésie française. Aux Australes, elle se reproduit à Maria (Pierce et al., 2003), Rimatara (Raust et Sanford, 2002), Rurutu (*Te Manu* n°39), Tubuai (Ehrhardt 1980), Raivavae (Thibault, 2003), Rapa (Thibault et Varney, 1991) et Marotiri (Gaskin, 2007).

On estime l'effectif reproducteur en Polynésie française à 51 000 - 70 000 couples (Thibault et Bretagnolle, 2007) dont environ 10% aux Australes.

DISCUSSION ET CONCLUSION

DIVERSITÉ DES ESPÈCES

On rencontre 23 espèces d'oiseaux marins reproducteurs aux Australes (soit la quasi-totalité des 28 espèces recensées en Polynésie française) - Tableau I. C'est l'archipel qui présente l'assemblage le plus diversifié comparé aux 21 espèces des Marquises, aux 17 de la Société ou aux 14 des Gambier.

La majorité des oiseaux marins nicheurs soit 12 espèces, appartiennent aux familles des *Procellariidae* (pétrels et puffins) - Figure 1a et 1b et des *Oceanitidae* (océanites austraux).

Au moins deux espèces se détachent au plan taxonomique : *Fregatta grallaria titan* (Murphy 1924, Murphy 1928) et *Puffinus auricularis myrtae* (Bourne 1959). Leurs positions ne sont pas définitivement établies (Austin et al. 2004) et elles sont pour le moment considérées comme des sous espèces. Ces deux taxons sont endémiques de Rapa et de Marotiri.

Le cas du petit pétrel de Raivavae est encore en débat faute de matériel biologique disponible pour des analyses génétiques. La systématique de cette espèce est complexe et encore obscure : considérée comme une sous espèce du pétrel de Gould *P. leucoptera* par certains (Thibault, 2003), il est probable qu'elle se rattache plutôt à *P. brevipes*, à la lumière d'analyses sur les oiseaux de Tahiti (Gangloff, 2010), et qu'il s'agisse d'une sous-espèce qui serait alors endémique de Polynésie orientale (Iglesias-Vasquez, 2012).

Aux oiseaux résidents, s'ajoutent une dizaine de visiteurs occasionnels reproducteurs en Polynésie françaises

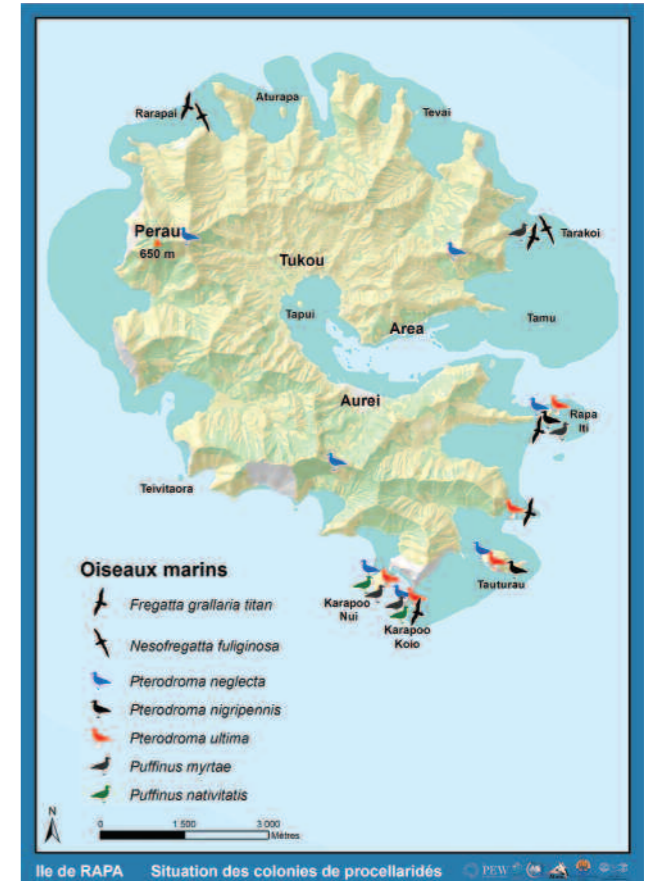


FIGURE 1a Situation des colonies de procellariidés à Rapa.

dans d'autres archipels (*Fregata ariel*), et d'oiseaux d'origine subantarctique irréguliers ou erratiques (*Diomedea exulans*, *Macronectes giganteus*, *Daption capense*, *Pterodroma lessonii*, *Pterodroma mollis*, *Pterodroma macroptera*). Il s'agit fréquemment de juvéniles qui se dispersent plus largement au nord du 40° parallèle, particulièrement pendant l'hiver austral.

FAMILLE	NB. OBS.	NB. OISEAUX	NB OISEAUX/OBS.	% AUSTRALES	% POLYNÉSIE
Sternes "blanches" <i>G. alba</i>	1 310	1913	1,46	63,14%	33,03%
Sternes "brunes" <i>O. fuscatus</i>	14	49	3,5	1,62%	11,20%
Sternes "grises" <i>T. bergii</i>	2	2	1	0,07%	0,54%
Sternes				64,82%	44,77%
Noddis <i>A. stolidus</i> & <i>A. minutus</i>	128	669	5,23	22,08%	31,27%
Procellariidés indéterminés	4	5	1,25	0,17%	0,33%
Pétrels "gris"	11	15	1,36	0,50%	0,24%
Pétrels "brun" / grands puffins	47	60	1,28	1,98%	2,62%
<i>Puffinus spp.</i>	1	1	1	0,03%	0,40%
Procellariens				2,67%	3,73%
<i>Phaethon lepturus</i>	72	74	1,03	2,44%	1,67%
<i>Phaethon rubricauda</i>	56	66	1,18	2,18%	0,37%
<i>Phaethon spp</i>	147	158	1,07	5,21%	0,70%
Phaétons				9,83%	2,75%
<i>Sula sula</i>	3	6	2	0,20%	15,78%
<i>Sula leucogaster</i>	1	2	2	0,07%	0,24%
Fous				0,26%	16,43%
Frégates	10	10	1	0,33%	1,04%
Total	1 806	3 030	1,68	100,00%	100,00%

TABLEAU II : Nombre d'oiseaux observés en mer au cours de la mission REMMOA Polynésie 2012 (d'après Mannocci et al., 2012).

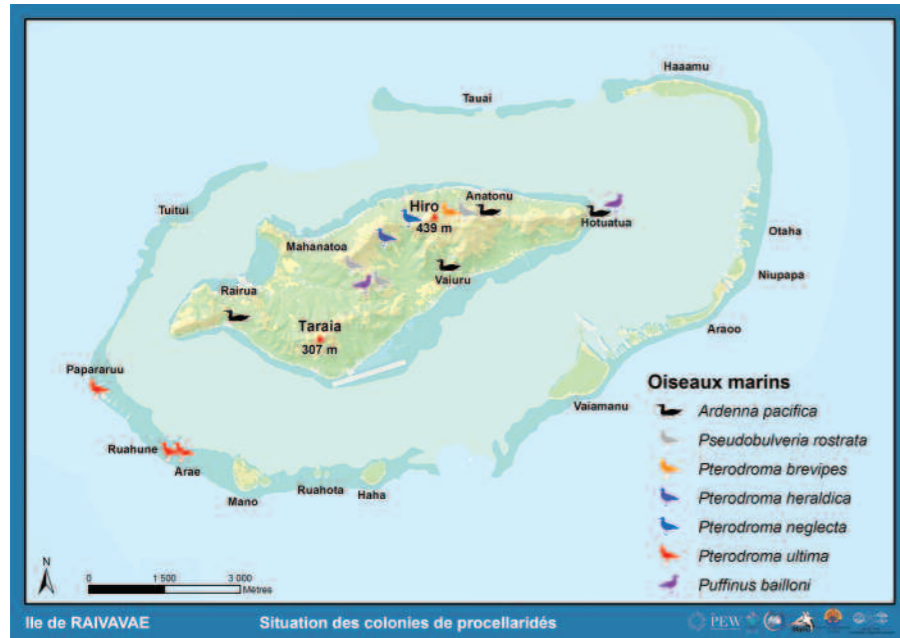


FIGURE 1b
Situation des colonies de procellariés à Raivavae.

STABILITÉ DES ESPÈCES ET DES EFFECTIFS

On retrouve les mêmes espèces entre 1920 et aujourd'hui et aucune espèce n'a complètement disparu. Des extinctions locales sont cependant constatées, postérieures à l'arrivée de l'homme sur ces îles, certainement dues à la chasse.

Par contre si les effectifs semblent stables, de nombreuses espèces ne comptent qu'un nombre très réduit d'individus (quelques dizaines de couples) ce qui les rend très vulnérables.

SPÉCIFICITÉ NUMÉRIQUE DE L'ASSEMBLAGE

La mission REMMOA (Mannocci et al., 2012) a apporté des éléments sur la densité des oiseaux en mer qui corroborent les observations dans les colonies : les sternes blanches dominent largement avec 63% des oiseaux observés, suivies des noddis (22%) et des phaétons (10%) confirmant l'importance des Australes pour ces derniers. Les procellariés ne comptent que

2,6% des individus observés et il est remarquable de constater le très faible nombre de frégates et de fous fréquentant les eaux des Australes et la rareté de la sterne fuligineuse. Le tableau II donne les nombres d'oiseaux observés par avion le long de transects au large des Australes.

ORIGINALITÉ BIOGÉOGRAPHIQUE

Chaque île de l'archipel semble avoir un profil spécifique pour les oiseaux marins (tableau I). Maria est la seule île des Australes où se reproduisent *Fregata minor*, *Sula dactylatra*, *Sula leucogaster* et *Sula sula*. À ce titre cet atoll présente un intérêt particulier pour les oiseaux de la région (Pierce et al. 2003). Raivavae se distingue également des îles du reste de l'archipel avec un ensemble de 14 espèces dont 8 procellariens. Enfin l'ensemble Rapa, ses îlots périphériques et Marotiri occupe une place à part du fait de son

isolement et de sa situation méridionale. Il forme une entité biogéographique particulière abritant deux taxons endémiques. Ces sites ont été retenus dans la liste des zones importantes pour la conservation des oiseaux de Polynésie (PF18 - Maria, PF20 - Pentès du mont Hiro, PF21 - Rapa et PF22 - îlots rocheux de Rapa et Marotiri) (BirdLife International, 2014).



Zone de nidification des pétrels de Murphy sous les touffes de cypéracées, sur le rocher principal de Marotiri.

© Chris Gaskin

CONSERVATION DE L'AVIFAUNE MARINE

La majorité des oiseaux marins reproducteurs aux Australes est inscrite dans la liste rouge de l'UICN dans la catégorie "préoccupation mineure" (The IUCN Red List of Threatened Species, 2014). Cependant le pétrel de Tahiti et le pétrel de Murphy sont classés "quasi menacé", tandis que le pétrel à collier est "vulnérable". Enfin l'Océanite à gorge blanche est "en danger" et si on retient le puffin de Rapa comme une sous espèce de *P. auricularis*, il relève de la catégorie "en danger critique d'extinction".

Les principales menaces pour les oiseaux de mer à terre sont la prédation par les rats et les chats et la destruction de l'habitat des sites de nidification par les pratiques agricoles inadéquates (brulis) et le surpâturage par les bœufs et les chèvres ensauvagés (Raivavae et Rapa). Signalons la consommation des poussins de puffins à un niveau non quantifié sur Raivavae. En mer il ne semble pas que les captures accessoires par la pêche à la longue ligne soient suffisamment importantes pour impacter sérieusement les espèces des Australes (Watling, 2006)

REMERCIEMENTS

Je suis particulièrement reconnaissant à Jean-Claude Thibault qui a bien voulu relire cet article et l'enrichir de ses remarques pertinentes.

BIBLIOGRAPHIE

- AUSTIN J., BRETAGNOLLE V. & PASQUET E., 2004. - A global molecular phylogeny of the small Puffinus shearwaters and implication for systematics of the little-Audubon's shearwater complex. *The Auk* 121(3): 847-864.
- BIRDLife International (2014) Important Bird Areas. <www.birdlife.org>. Downloaded on 12 August 2014
- BOURNE W. R. P., 1959. - A new little shearwater from the Tubauï (sic) islands: *Puffinus assimilis myrtae* subsp. nov. *Emu* 59(3): 212-214.
- BROOKE M. DE L., 2004. - Albatrosses and Petrels across the World -. Oxford University Press.
- EHRHARDT J.-P., 1980. - L'avifaune de Tubauï. Cahiers de l'Indo-Pacifique, Fondation Singer-Polignac. 2: 271-288.
- EHRHARDT J.-P., 1986. - L'avifaune de Rapa. Rapa, DIRCEN, SMCB: 159-173.
- GASKIN C., 2007. - Morotiri survey report. Te Manu 59: 7-8.
- HOLYOAK D.T. & THIBAUT J.C., 1982. - L'exploration ornithologique de la Polynésie orientale. In: *Journal de la Société des océanistes*. N°74-75, Tome 38, 1982. Hommage au R. P. Patrick O'Reilly. pp. 259-273.
- HOLYOAK D.T. & THIBAUT J.C., 1984. - Contribution à l'étude des oiseaux de Polynésie orientale. Mémoires Muséum national Histoire naturelle, Paris (sér. A), Zoologie 127: 1-209.
- IGLESIAS VASQUEZ A., 2012. - Genetic structuration at the intra and inter population level of *Pterodroma leucoptera* complex, Hindwood & Serventy (1941). STUE, bioproduction et bioproduits des écosystèmes marins - BBEM, Nantes. Master 2: 52.
- MANNOCCHI L., CATALOGNA M., DORÉMUS G., LARAN S., LEHODEY P., MASSART W., MONESTIEZ P., VAN CANNEYT O., WATREMEZ P., RIDOUX V., 2014. - Predicting cetacean and seabird habitats across a productivity gradient in the South Pacific gyre. *Progress in Oceanography* 120: 383-398.
- MEYER J.-Y., www.ird.fr/toute-l-actualite/science-en-direct/tuhaa-pae/inventaire-de-la-flore-terrestre-et-de-l-avifaune-des-iles-maria-jean-yves-meyer
- MURPHY R.C., 1924. - Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 2.- American Museum Novitates 124: 1-13.
- MURPHY R.C., 1928. - Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 4.- American Museum Novitates 322: 1-5.
- PIERCE R., RAUST P. & WRAGG G., 2003 - Report on an avifauna survey of atolls in the Tuamotu and Austral Archipelagos, French Polynesia. *Wildlands consultants*.
- RAUST P. & SANFORD G., 2002 - Etude de l'avifaune de Rimatara - 1ère phase.- Papeete, Tahiti, Société d'Ornithologie de Polynésie: 19.
- RAUST P., 2007 - Mission à Raivavae. Te Manu 60: 4-5.
- SEITRE R. & SEITRE J. non daté. - Causes de disparition des oiseaux terrestres de Polynésie française.- SPREP Occasional Paper Series n°8, CRS, Nouméa, New Caledonia.
- The IUCN Red List of Threatened Species. Version 2014.2. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on 12 August 2014.
- THIBAUT J.-C. & VARNEY A., 1991 - Breeding seabirds of Rapa (Polynesia): numbers and changes during the 20th century.- *Bull. B.O.C.* 111(2): 70-77.
- THIBAUT J.-C., 2003 - Oiseaux de Raivavae. Te Manu 42: 5-6.
- THIBAUT J.-C. & BRETAGNOLLE V., 2007 - Atlas des oiseaux marins nicheurs de Polynésie française et du groupe Pitcairn - I Texte.- Société d'Ornithologie de Polynésie.
- WATLING D., 2006 - Interactions between Seabirds and Pacific Islands' Fisheries, Particularly the Tuna Fisheries.- Second Regular Session. S. Committee. Manila, Philippines, Western and Central Pacific Fisheries Commission.
- WORTHY T. H. & BOLLT R., 2011 - Prehistoric Birds and Bats from the Atiahara Site, Tubuai, Austral Islands, East Polynesia.- *Pacific Science* 65(1): 69-85.